|  |
| --- |
| **OBJETS D’ETUDE : Le roman –****LA QUESTION DE L’HOMME DANS LES GENRES DE L’ARGUMENTATION…** |

**Texte A : Françoise de Graffigny, extrait de *Lettres d'une Péruvienne* (1747)**

**Texte B : Colette extrait de *La Vagabonde*, (1910, P. 216/218)**

**Texte C : Christiane Rochefort, extrait de *Les petits enfants du siècle* (1961)**

**Texte D : Annie Ernaux, extrait de *La Femme gelée* - 1981**

**Document complémentaire : Virginia Woolf, extrait d’*Une chambre à soi* (1929)**

**Dissertation :**

*Vous analyserez quelles représentations et conditions les romanciers réservent aux personnages féminins qu’ils mettent en scène dans leurs œuvres.*

*Vous résoudrez cette problématique par une argumentation qui s’appuiera nécessairement sur l’ensemble du corpus proposé ainsi que sur votre expérience de lecteur ou lectrice en général.*

*(Le plan que vous aurez bâti, toujours progressif, ne sera pas dialectique ou délibératif mais thématique ou analytique).*

Dès les premiers romans en français, au Moyen Age, avec notamment le cycle arthurien, la femme s'est imposée comme un personnage capital dans l'intrigue, devenant même une héroïne à part entière. Toutefois, nous verrons que les romanciers - et les romancières ! en présentent une image fortement contrastée. Comment mettent-ils ainsi en scène des figures, négatives ou sublimées, qui relèvent aussi bien du mythe (I) que de la réalité ? (II)

**I. La femme mythique, qui descend d’Eve ou de la Vierge Marie**

**A. La femme idéalisée,**

**1. La femme sublime de beauté et de vertu**

- Femme dans les romans de chevalerie, ou les romans courtois :

Le héros est un homme, souvent un chevalier, qui, amoureux d'une dame (souvent mariée, ou de condition sociale supérieure à la sienne) va partir accomplir des gestes héroïques dans le but de séduire la femme de ses rêves par ses actes de bravoure. La femme est donc relativement absente de l'intrigue, cantonnée à rester une femme, l'objet des désirs du preux chevalier. Cf. Guenièvre, l'épouse du roi Arthur « qui, avant d'être la cruche sympathique de Kaamelott, hantait le sommeil de Lancelot par sa beauté et sa vertu » (jolie citation extraite du blog : http://livroscope.blogspot.fr/2012/08/femmes-et-litterature-levolution-de-la.html).

- Femme dans les romans précieux et sentimentaux

« La femme est davantage présente dans certains types de romans, comme *l'Astrée*par exemple, mais dans une optique toujours sentimentale : la femme, généralement une jeune fille, rencontre l'amour en la personne d'un beau jeune homme, mais cet amour est ou terriblement compliqué ou purement impossible. Mais après moult péripéties au cours desquelles les amoureux seront séparés, réunis, séparés, réunis, ils découvriront un terrible secret gardé depuis toujours par la famille de l'un ou de l'autre, secret qui leur permettra d'être ensemble pour toujours. L'objectif de ces romans est clair: il ne s'agit pas de refléter ici la réalité, mais bien de divertir le lecteur (ou la lectrice) en lui proposant comme sujet l'amour, un sujet toujours d'actualité dans bien des romans, et qui a le mérite de prolonger l'intrigue sur des pages et des pages grâce aux multiples rebondissements. » (jolie citation extraite du blog : <http://livroscope.blogspot.fr/2012/08/femmes-et-litterature-levolution-de-la.html>)

- *la Princesse de Clèves* de Mme de la Fayette met à l'inverse en scène une héroïne sublime qui lutte contre ses sentiments, la passion qu’elle éprouve pour le duc de Nemours et contre la tentation d’y céder, quitte à mettre sa santé et sa vie en jeu

- Comme Julie, *La Nouvelle Héloïse*, de Jean- Jacques Rousseau, un siècle plus tard.

**2. Les femmes super-héroïnes dans la science-fiction ou les mangas**

(cf. http://livroscope.blogspot.fr/2012/08/femmes-et-litterature-levolution-de-la.html)

**B. La femme fatale, trompeuse ou manipulatrice**

**1. Inspirée de l’image d’Eve, séductrice et tentatrice, infidèle**

- Cf. Manon de *Manon Lescaut* (abbé Prévost)*,* courtisane fatale qui amène à sa perte le Chevalier des Grieux, narrateur de l’histoire, amoureux désespéré.

**2. Les manipulatrices machiavéliques ou criminelles**

- Dans les *Liaisons Dangereuses* de Laclos la Marquise de Merteuil et Madame de la Pommeraye dans *Jacques le Fataliste* montent des machinations pour se venger d’un homme.

- Thérèse Raquin qui assassine son mari avec la complicité de son amant.

- Milady de Winter, dans les romans d’Alexandre Dumas, ennemie jurée et monstrueuse des trois mousquetaires et de d’Artagnan

**C. Les femmes topiques qui incarnent un « type » romanesque**

**1. Les héroïnes belles, vertueuses, des romans sentimentaux** de Zénaïde Fleuriot, Marie Maréchal, Mathilde Bourdon, Maryan, Delly, de la collection Harlequin : véritables productions en série sur des schémas stéréotypés

**2. La demoiselle en détresse** (cf. wikipedia :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Demoiselle\_en\_détresse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Demoiselle_en_d%C3%A9tresse)) **ou l’innocence persécutée**: Cosette

**3. Les héroïnes romanesques au destin tragique**

Les personnages de l’*Ecume des jours*, la douce Chloé, frivole, hédoniste et tendre, atteinte d’un mal incurable. Alise est plus active… jusqu’à lamort

**4. La prostituée (au grand cœur)**

*La Dame aux Camélias* d'Alexandre Dumas, *Boule de suif* de Maupassant, Rosanette dans *L’Education sentimentale* de Flaubert

**5. La femme rêvée et inaccessible**

*dans Le Grand Meaulnes, le personnage d’Yvonne de Galais*

*Nadja* de Breton (même si elle échappe aux stéréotypes)

**II. La femme réelle**

**A. La femme passive, ou marginalisée, aliénée, enfermée dans une société misogyne**

**1. Les jeunes filles éloignées des réalités de la vie, sous-éduquée**

Cf. l’héroïne de Mme de Graffigny qui critique dès le XVIII° siècle l’éducation donnée aux femmes en France, les héroïnes de Balzac, Flaubert, Maupassant

**2. Les femmes dans la société bourgeoise patriarcale** et les mariages arrangés, éduquées au couvent, enfermées dans les stéréotypes

Emma Bovary, de Flaubert. Dans*Madame Bovary,* cette jeune femme, bercée par ses lectures de couvent, les romans de chevalerie espère un amour sublime et rêve sa vie. Elle est aujourd'hui devenue l'une des héroïnes de roman les plus connues, un type, double de Louise Roland dans *Pierre et Jean* ou de l’héroïne d’*Une Vie* de Maupassant.

**3. Les femmes de condition plus modeste qui restent aliénées ou qui luttent plus ou moins effectivement contre l’adversité**

- L’héroïne de Christiane de Rochefort, de condition modeste, sans vraiment se poser de question, quittera l’école après avoir brillamment obtenu son certificat d’étude, c’est-à-dire vers quatorze ans, alors qu’elle était capable et désireuse de poursuivre des études et reproduira le modèle maternel.

- Perrine dans *En famille*, d’Hector Malot (1893), qui conquiert le cœur du riche grand-père qui a renié son père avant sa naissance par son ardeur au travail malgré un salaire de misère et ses grandes qualités morales, comme Denise Baudu dans *Au bonheur des dames* qui épousera son patron. D’autres personnages de Zola, Gervaise, sa fille Nana, Fantine, dans *Les Misérables* luttent un temps, avec leurs armes (la séduction pour Nana, vente de ses cheveux et de ses dents pour Fantine) avant de succomber.

**B. La femme réaliste à la représentation anti-manichéenne, qui s’interroge sur les stéréotypes sociaux ou les refuse**

**1. La marginale, la déclassée dans une société encore très corsetée**

- Les personnages de Colette : Renée Nérée, séduisante mais déclassée, marginale car elle refuse le mariage avec un « bourgeois héroïque » qui lui permettrait de s’élever dans l’échelle sociale, et préfère rester La Vagabonde. Léa qui aime le très jeune Chéri. Claudine, que l’on suit de ses années d’écolière à sa vie de femme mariée à un homme infidèle puis divorcée dans la société intellectuelle et libertine des années folles.

- *La Garçonne*, de Victor Margueritte (1922), jeune femme indépendante, très libre, qui mène une vie sexuelle aussi bien avec des femmes que des hommes

**2. La jeune fille/femme moderne et pourtant aliénée**

Annie Ernaux, consciente et souffrant de retomber dans les stéréotypes sociaux (femme nourricière, ménagère), « gelée », alors qu’elle est étudiante et mariée avec un jeune homme à l’esprit ouvert.

**C. La femme révoltée : de la quête d’une identité féminine à la littérature féministe engagée : les écrivaines qui se battent pour écrire, témoigner et revendiquer**

**1. Les écrivaines et leur existence dans l’écriture**

- Les écrivaines qui, pour écrire, prennent un pseudonyme masculin comme George Sand, les sœurs Brontë et George Elliot

- Virginia Woolf qui s’interroge sur la « castration » des femmes interdites d’écriture et meurt de n’avoir pas avec « une chambre à soi » la reconnaissance

**2. Femmes, écrivaines et actrices de leur temps**

- Simone de Beauvoir, intellectuelle féministe engagée, qui met en scène son double dans *Les Mandarins* avant de se raconter dans une autobiographie en 4 tomes

- 2 prix Nobel de littérature, 2 femmes mettent en scène des femmes dans la société de leur temps :

\*Toni Morrison : ses différents romans mettent en scène des femmes, en tous genres, faibles, fortes, au lourd passé, comme *Beloved*, autour de l'esclavage.

\*Doris Lessing, dans *Le Carnet d’Or*, mêlant autour du personnage d’Anna plusieurs types de narration (roman, journal intime, notes) et plusieurs thématiques contemporaines vues du point de vue féminin : la littérature, la politique, l’intimité et le travail d’écrivain

**3 La littérature féminine coup de poing**

- Virginie Despentes : « "Il ne s’agit pas d’opposer les petits avantages des femmes aux petits acquis des hommes, mais bien de tout foutre en l’air" : tel est le féminisme fantasmé et vécu par Virginie Despentes. *King Kong Théorie* est une claque qui, d’un langage précis au point d’être lapidaire, remet les choses en place comme il se doit. En partant du viol, événement traumatique de sa vie de femme, la plus punk des écrivaines françaises reformule le récit féministe. Et nous donne les clés pour garder la tête haute et le poing levé ».

En savoir plus sur [http://www.glamourparis.com/culture/livre-a-lire/diaporama/litt-list-10-livres-feministes-a-avoir-sur-sa-table-de-chevet/21981#l-essai-intello-quot-une-chambre-a-soi-quot-de-virginia-woolf#uP4GyY7iAkfgrXqj.99](http://www.glamourparis.com/culture/livre-a-lire/diaporama/litt-list-10-livres-feministes-a-avoir-sur-sa-table-de-chevet/21981#l-essai-intello-quot-une-chambre-a-soi-quot-de-virginia-woolf) »

Ainsi, le roman, sous la plume des hommes comme des femmes, présente des images de la femme particulièrement contrastées. Héritière d’Eve ou de la Vierge Marie, vertueuse sublime ou maléfique et fatale, elle appartient au mythe. Mais elle reflète aussi, voire modifie, métamorphose la réalité de son temps. Longtemps soumise, aliénée, mystifiée, soumise au mariage arrangé, à « l’univers du dedans » comme aux stéréotypes sociaux, elle prend peu à peu son indépendance, comme personnage et comme auteure. La littérature contemporaine incarne ainsi des femmes réelles fortes, singulières, impliquées dans la société et leur époque qui bouleversent les codes ancestraux, des figures féminines qui irradient aussi dans d’autres arts, le théâtre avec *Les monologues du vagin*, les arts plastiques avec les *Nanas* de Nikki de Saint Phalle. Les femmes passent ainsi du statut d’objet à celui de sujet, en prenant possession de leur image, en affirmant leur identité sexuelle autant qu’artistique.